

Isabelle Cambou (à droite), directrice de l'association Zargano, devant la prison de Domenjod en compagnie de Fabienne Redt, présidente du Festival du film de La Réunion.

Un ciné pour s'évader

Une toile ou un atelier ciné dans un lieu enfermé. Les prisons de Domenjod et du Port ont laissé entrer le Festival du film de La Réunion en leurs murs. Au programme : des rencontres entre détenus et réalisateurs. Une opération menée en partenariat avec l'association Zargano, passeur d'images sur l'île.

[TEXTE : FLORENCE MERLEN. PHOTOS : RECTOVERSO]



Fabienne Berthaud dans l'enceinte de la prison de Domenjod a proposé aux détenus une matinée atelier pour découvrir les rouages du cinéma.

Un matin peu ordinaire dans la prison de Domenjod, à Saint-Denis. Ce jour-là, alors que le Festival du film de La Réunion bat son plein dans l'ouest, quelques détenues se sont donné rendez-vous pour parler ciné. Six femmes incarcérées ont rencontré la romancière et cinéaste Fabienne Berthaud. Présente sur l'île dans le cadre du Festival, la réalisatrice est familière de ces rencontres hors-cadre. L'an dernier, elle était à la prison d'Angoulême pour le festival du même nom où elle a animé des ateliers similaires. Objectif : discuter cinéma avec les détenues et les aider à créer leur première petite œuvre. L'atelier se veut convivial et pratique. Quel cadrage ? Caméra à l'épaule ou sur pied ? L'enthousiasme est bien là. Les filles font une

pause, une parenthèse pour oublier la vie entre quatre murs. « Nous avons partagé de vraies choses, sourit Fabienne Berthaud, des moments où nous nous sommes mises à rire. » Moments de poésie aussi dans ce lieu clos lorsqu'un « oiseau est venu se poser sur une grille, avec un gros plan sur lui ». Cette démarche, l'intervenante la défend. Tout comme l'association Zargano qui, toute l'année, investit ces lieux que le cinéma délaisse. Des endroits où les images n'ont pas vraiment droit de cité. L'association se moque des barrières et pose dans les mains appareils photo et caméras. Le pouvoir des images, du cinéma en particulier, est grand. « Avec ces ateliers, on avance, quand on apprend, on est libre de trouver son chemin de vie », ponctue Fabienne Berthaud.

Des échanges chaleureux

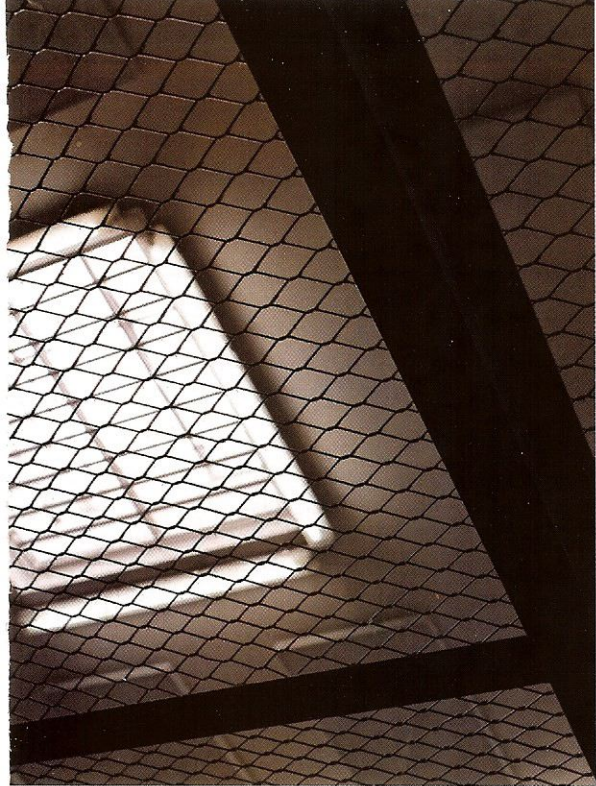
Autre ambiance à la prison du Port avec la projection en avant-première du dernier film de Gabriel Aghion, « Un autre monde ». Un long métrage tourné à La Réunion il y a quelques mois. Une histoire qui nous parle puisque la nôtre, celle de la colonisation et des temps difficiles avec le spectre de la grande guerre mondiale. Une cin-

quantaine de détenus étaient présents, premiers spectateurs, « le film est en boîte depuis seulement quinze jours », indique Gabriel Aghion. Justement,

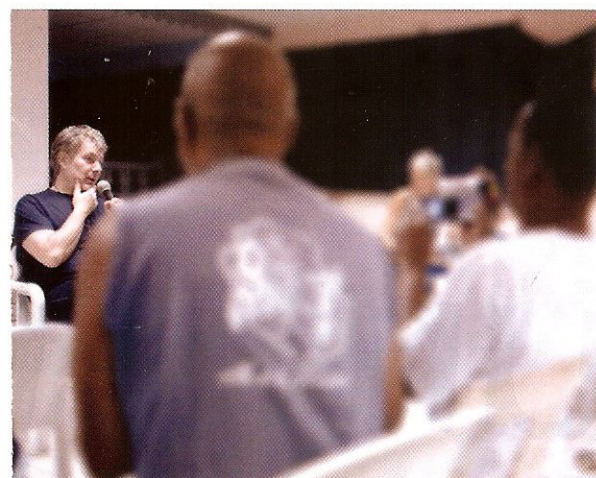
Fabienne Redt accompagne la réalisatrice Fabienne Berthaud à la prison de Domenjod.

son réalisateur, lui, vient de descendre de l'avion. Si la fatigue se lit sur son visage, le cinéaste tenait à être présent pour échanger et recueillir les toutes premières impressions. « Je n'ai jamais fait de projection en prison, les gens sont chaleureux et surtout intéressés, constate Gabriel Aghion. J'ai complètement oublié que je par-





Séance de cinéma à la prison du Port. Les détenus ont eu le privilège de visionner en avant-première, « Un autre monde », le dernier long-métrage du réalisateur Gabriel Aghion.



Gabriel Aghion a totalement oublié qu'il s'adressait à des détenus, pour vivre des moments d'échanges chaleureux. Il était aussi filmé par quelques-uns d'entre eux qui poursuivent leurs travaux pratiques, avec l'ambition de monter leur premier petit film.

lais à des prisonniers. » Une projection classique dit-il. Séance classique jusque dans le jeu des questions réponses. Les détenus ont potassé leur sujet. Ambiance sur le plateau ? Financement du film ? Repérage sur l'île ? Écriture du scénario ?... Parmi eux, Sébastien*. Il a participé à l'atelier du matin pour préparer la venue du cinéaste. « C'est la première fois que je rencontre un réalisateur aussi réputé, nous avons fait des recherches sur son parcours et préparé des questions. En tout cas, nous avons passé un bon moment. » À ses côtés, Julien*, lui, a appris à manier la caméra le matin même, et continue le petit film que l'atelier va mettre sur pied. Le cinéma a rempli son office. Bâtit des ponts pour s'évader.

* prénoms d'emprunt

« Offrir une éducation à l'image et au cinéma »

ISABELLE CAMBOU DIRECTRICE DE L'ASSOCIATION ZARGANO

Femme Magazine : Pouvez-vous nous présenter l'association Zargano ?

I.C. L'objet de notre association est de coordonner un dispositif national « Passeurs d'images ». Nous nous adressons à un public éloigné ou enfermé, nous nous rendons dans les hôpitaux ou les centres pénitenciers. Nous travaillons beaucoup avec la PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse). Par exemple, nous allons à la rencontre du jeune public dans les Hauts ou les quartiers qui en font la demande. Nos interventions sont gratuites.

FM : Quelles sont vos actions ?

I.C. Nos actions sont basées sur la vidéo et la photo. Nous faisons intervenir des professionnels, réalisateurs ou photographes. Notre enjeu : que les participants se familiarisent avec le matériel. Nous souhaitons qu'ils s'approprient ces outils. Pour tourner un film, il faut aussi écrire un scénario. Si le montage se fait à l'extérieur, l'écriture et le tournage occupent les participants. Côté photo, nous avons un intervenant qui propose une initiation au sténopé (ancêtre de l'appareil photo), Antonio Prianon. Un autre photographe propose aussi des ateliers photo autour de la mosaïque. On peut parler aussi des Comics, des photos détournées par un logiciel pour leur donner une forme de BD.

FM : La philosophie de l'association, quelle est-elle ?

I.C. Il s'agit d'offrir une éducation à l'image et au cinéma. Si nous nous adressons au public, nous proposons aussi des formations en direction des éducateurs.

FM : Le partenariat avec le Festival du film de La Réunion est une première ?

I.C. Oui. J'ai amorcé ce travail en fin d'année dernière. Je souhaitais intégrer une démarche supplémentaire intéressante. C'est aussi notre rôle d'informer les gens, les ouvrir sur ce qui se fait. Nous avons eu une première expérience à la prison du Port et de Domenjod lors du Festival du film d'aventures. Des rencontres avaient été organisées entre voyageurs et prisonniers.

POUR JOINDRE L'ASSOCIATION

UN SITE : [HTTP://WWW.PASSEURSDIMAGES.FR/](http://www.passeursdimages.fr/) • UN TÉL : 0692 27 65 88